

Biolandes met le monde au parfum

Cette PME familiale landaise, dont l'activité principale se concentre dans les extraits naturels de plantes, est portée par la croissance du marché mondial de la parfumerie



César Compadre
c.compadre@sudouest.fr

Biolandes s'est déjà fait une réputation. Il faut dire qu'une PME familiale, installée bien loin dans la forêt landaise, et qui est devenue en plus de quarante ans d'existence un leader dans son domaine, n'est pas chose courante. Direction Le Sen, à 35 kilomètres au nord de Mont-de-Marsan, pour une immersion dans les extraits de plantes. Ceux que l'on retrouve dans les parfums, les cosmétiques (savon, gel douche) ou l'alimentaire (bonbons).

Ayant pris le relais de son père Dominique, le fondateur, Philippe est aux commandes de cette société en pleine croissance. « Sur un micro-marché mondial très concurrentiel,

notre spécialisation dans les extraits naturels est un atout. Il en existe des centaines et nous en testons continuellement avec de nouvelles plantes. » En arrivant dans le bâtiment qui abrite la matière première, c'est un tour du monde des senteurs : fleur d'oranger du Maroc, ylang ylang de Madagascar, mousse de chêne de Bulgarie, iris des Landes... La société a organisé son réseau mondial d'approvisionnement et achète également de nombreuses spécialités.

Huiles essentielles

Au bout du processus industriel se trouvent des milliers de bidons, de toutes tailles, entreposés dans le hangar des expéditions. Les ventes se font en gros - commerce Bto B interentreprise.

5 000 roses ne donneront parfois que 4 à 5 grammes d'huile essentielle

ses - vers LVMH, L'Oréal, Chanel, Hermès, Nestlé et autres multinationales ou structures plus modestes (1). Entre les deux bâtiments se trouve un savoir-faire maison : la dis-

CHAMPION À L'EXPORTATION

En 2023, Biolandes a réalisé 165 millions d'euros de chiffre d'affaires (CA) ; c'était 135 il y a cinq ans. Les extraits naturels de plantes représentent la moitié de l'activité ; les compléments alimentaires 30 %, et le département terreaux/paillage/bois 20 %. C'est au total 960 personnes, dont 400 en France. Dans notre région, ce sont, dans les Landes, 200 salariés à Le Sen (siège social), une quarantaine à Angresse (scierie, granulés de bois) ; et sept à Bussac-Forêt (17). Le groupe livre 4 000 clients dans 70 pays (deux tiers du CA à l'export). En moyenne, 8 millions d'euros sont investis par an. Biolandes se fournit en plantes dans une quinzaine de pays (Bulgarie, Maroc, Espagne, Madagascar...). En période de récolte, plus de 2 400 personnes sont employées.

stillation pour extraire au mieux les huiles essentielles des plantes (fleurs ou racines). Et ce dans des dizaines de cuves en inox alimentées en énergie de chauffage par une chaudière à biomasse. De là sortent des trésors liquides qui peuvent valoir des milliers d'euros. Par exemple, 5 000 roses (pesant 15 kilos) ne donneront parfois que 4 à 5 grammes d'huile essentielle. Cela dépendra de la météo et autres rendements à la récolte. Des huiles qui n'ont plus de secrets pour Cédric Alfenore, le « nez » maison, habillé en blouse blanche, au milieu de son laboratoire ultramoderne. « Il faut analyser tout ce qui rentre et sort de l'usine. Nous tra-



vaillons sur des matières naturelles, alors que d'autres entreprises fournissent des composés chimiques, issues d'hydrocarbures. Les parfumeurs utilisent les deux. » Mouillette en main, et en « olfaction comparative », on apprend que Biolandes propose plus de 40 variétés à base de rose, la star de la parfumerie. « Le jasmin et le patchouli marchent aussi. Le marché est à des senteurs plus sucrées, type barbe à papa ou caramel », complète cet expert plein de poésie. « Un parfum peut être puissant, sensuel, longiligne, et bien sûr charnel envoi- »

Du terreau et des comprimés

Direction, enfin, vers l'autre côté des installations où la société développe un autre business : la production de terreaux, amendements et autres écorces de paillage. Tout ce que l'on trouve en grandes surfaces à l'arrivée du printemps.

« Une activité qui vient de notre histoire ; Biolandes est née de la distillation des aiguilles de pin, elles étaient ensuite valorisées par compostage », indique Alain Lemaire, le secrétaire général. Tout cela a bien prospéré depuis et ce sont désormais des milliers de sacs, bien rangés sur une plate-

Un tour du monde des senteurs : fleur d'oranger du Maroc, ylang ylang de Madagascar, chêne de Bulgarie

Dans sa ferme de Khémisset, au Maroc, Biolandes cultive 40 hectares d'oranger brigadier.
MATTHIEU SARTRE / SO

forme à l'extérieur, que viennent chercher des semi-remorques de toute la région.

« En fait, dans le pin, tout est bon ! », conclut ce responsable. « C'est en réussissant à fabriquer un antioxydant extrait de l'écorce des pins que nous avons lancé toute une activité de compléments alimentaires (gélules, comprimés) qui sont distribués en pharmacie et sur Internet. » La fabrication se fait dans deux usines en Bretagne et dans le Midi.

(1) À l'attention du grand public, Biolandes vient d'ouvrir un magasin sur place ainsi qu'un site internet appelé Landema.